

# Au Troisième



Boîtes, objets  
et  
documents

du  
**fonds Angladon**

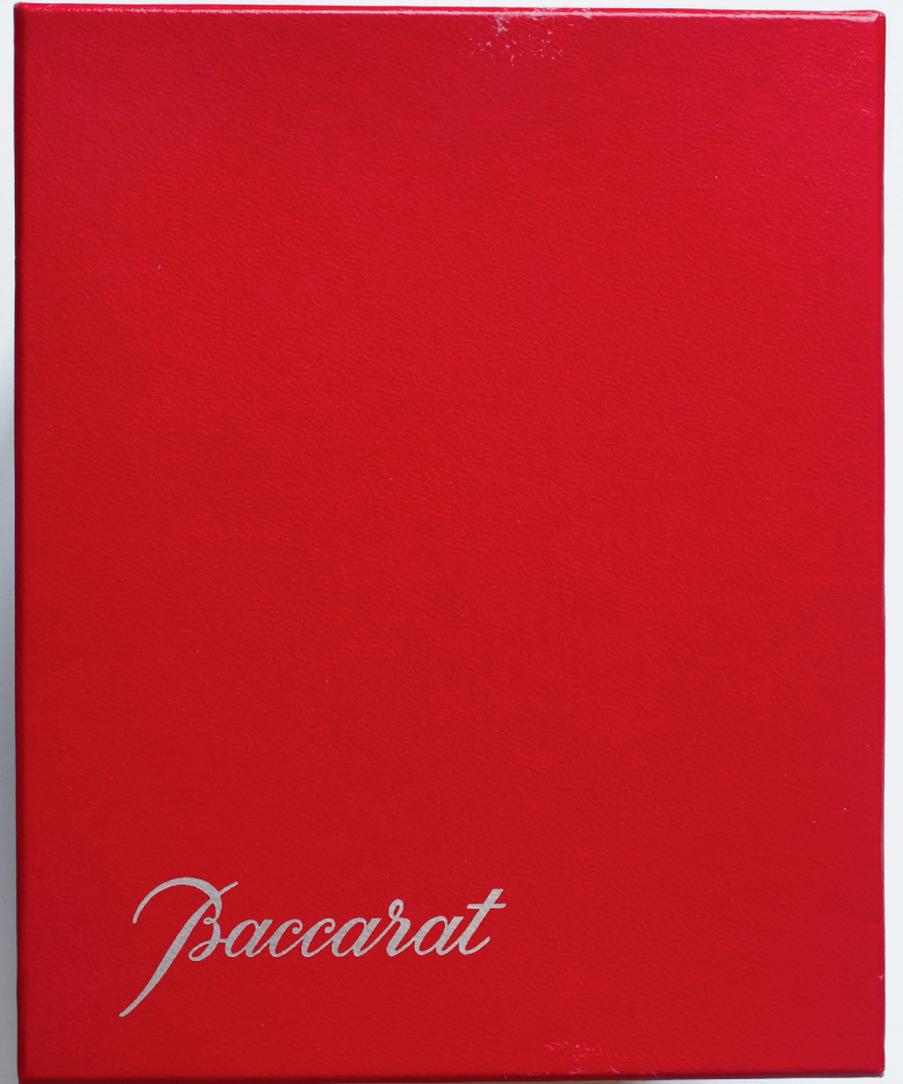
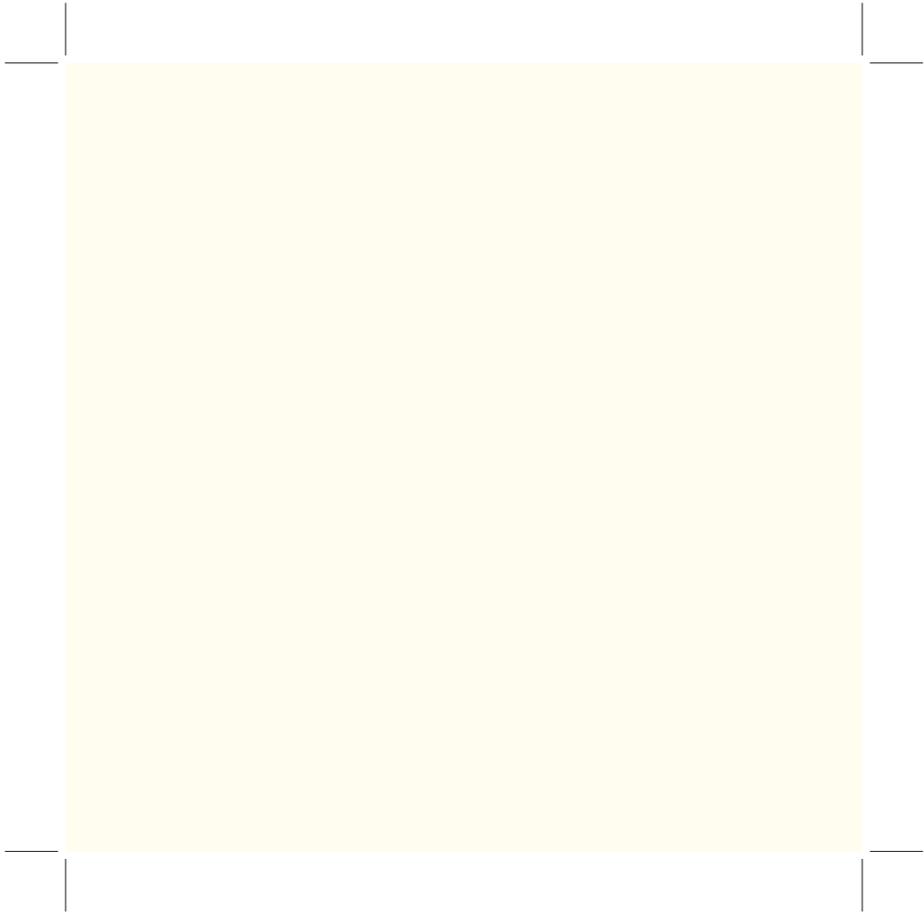
photographiés  
par

**Suzanne Hetzel**

été 2016

à

été 2017



Trouver le musée Angladon, c'est simple : tout droit en sortant de la gare d'Avignon, dépasser l'ancien Jardin des Plantes puis tourner à droite au-devant de l'église baroque.

Depuis l'été dernier, je viens régulièrement dans cette fondation privée et je me demande comment il est possible que je n'aie pas entendu parler plus tôt de Jacques Doucet et de sa fameuse collection d'art. Ce grand couturier (1853-1929) a fait l'acquisition de nombreux chefs-d'œuvre et sera un précieux soutien pour les artistes et intellectuels de l'Avant-garde. Soixante ans après son décès, son petit-neveu Jean Angladon (1906-1979) et son épouse Paulette Martin (1905-1988) – tous deux peintres et graveurs – lèguent le reliquat de la collection et leur hôtel particulier à une fondation ; le musée Angladon ouvre ses portes en novembre 1996. Le dernier niveau – leur ancien atelier – demeurera fermé vingt ans de plus.

Je suis invitée à accompagner la redécouverte des milliers d'objets rassemblés par le couple dans leur atelier. Meubles, cartons et boîtes jalonnent ces espaces, et toute l'équipe du musée soulève, isole, dépoussière et range soigneusement les objets qui composaient leur quotidien. Il reste moins de trois mois pour tout ranger et faire place aux travaux prévus pour créer de nouvelles salles d'exposition.

J'observe que la plupart des objets avaient été regroupés en paquets ou en boîtes, étiquetés et rangés avec manie. Certaines étiquettes sont attachées par une cordelette et une belle écriture au feutre noir associe un lieu à la nature du contenu, parfois avec une date. La diversité des papiers d'emballage laisse deviner un rangement de l'atelier au fur et à mesure. Il a fallu peu de visites pour que mon attention aille davantage aux formes et couleurs des paquets qu'à leur contenu ; je décide alors de les photographier.

La lecture des étiquettes est suggestive, je vois le couple en route pour une église romane dans le Vaucluse ou dînant dans un hôtel sur la Costa de la Luz.

*Veste beige Marseille 74 ; Vieilles soies blanches Cochinchine ; St-Marcel de l'Ardèche, souvenirs ; Petit matériel, fond de cabane, Avignon ; Souvenirs sans valeur ; Bois des orgues de Saint-Siffrein ; Burins pour gravure bois ; Roche Franche Fine, Saint-Maximin ; Anneaux brisés, divers ; Clés de pendules ; Septembre 76, arcades romaines, Axel, près de l'hôtel Conil ; Déménagement, taquets cuivre pour maintenir les étagères de bibliothèques.*

Je me demande si cette entreprise d'ordonnement destinait les objets à une présence dans ce lieu plus pérenne que celle du couple ; peut-être au même titre que les œuvres d'art du grand-oncle Jacques Doucet présentées aux niveaux inférieurs. Ici au troisième, l'activité artistique semble avoir été rejointe par une pulsion inextinguible de collecte et de transmission. J'y vois une forme de tourment dans lequel les objets ont été – et sont toujours – le centre d'une constante négociation de leur place dans le monde.



**soulever**  
/  
**isoler**  
/  
**dépoussiérer**  
/  
**regarder**



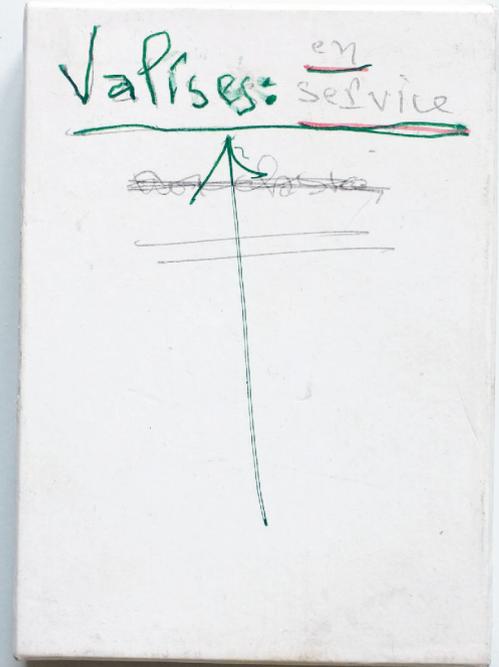












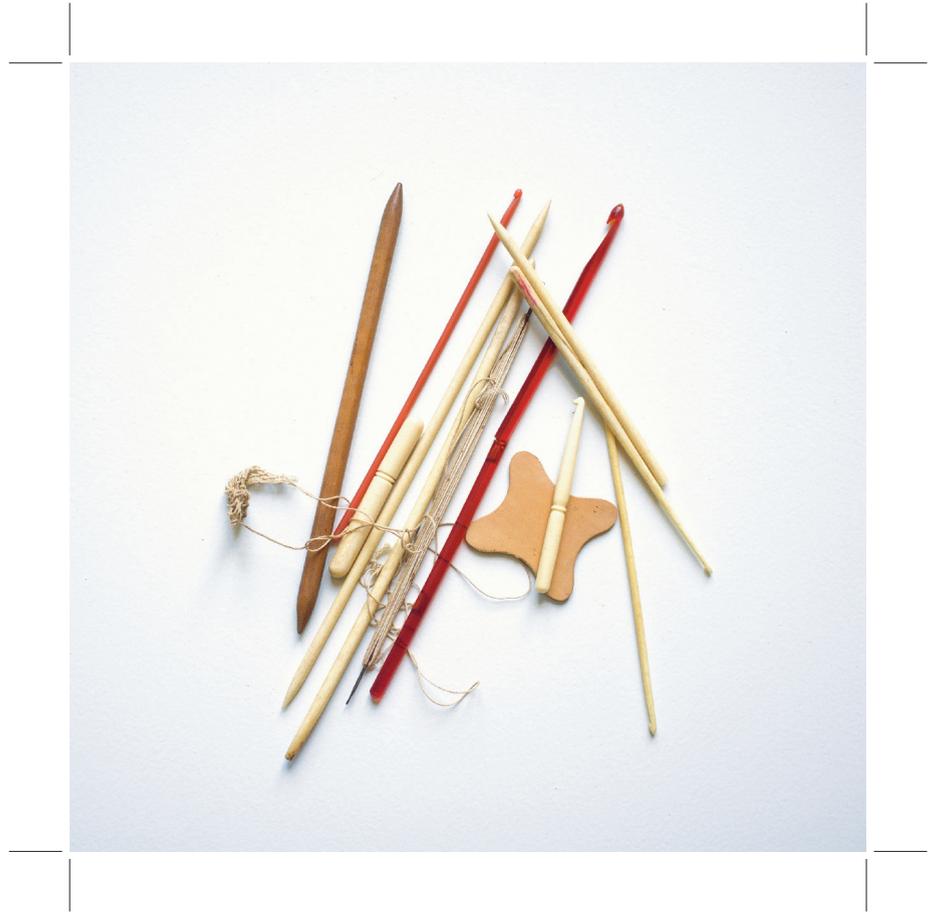
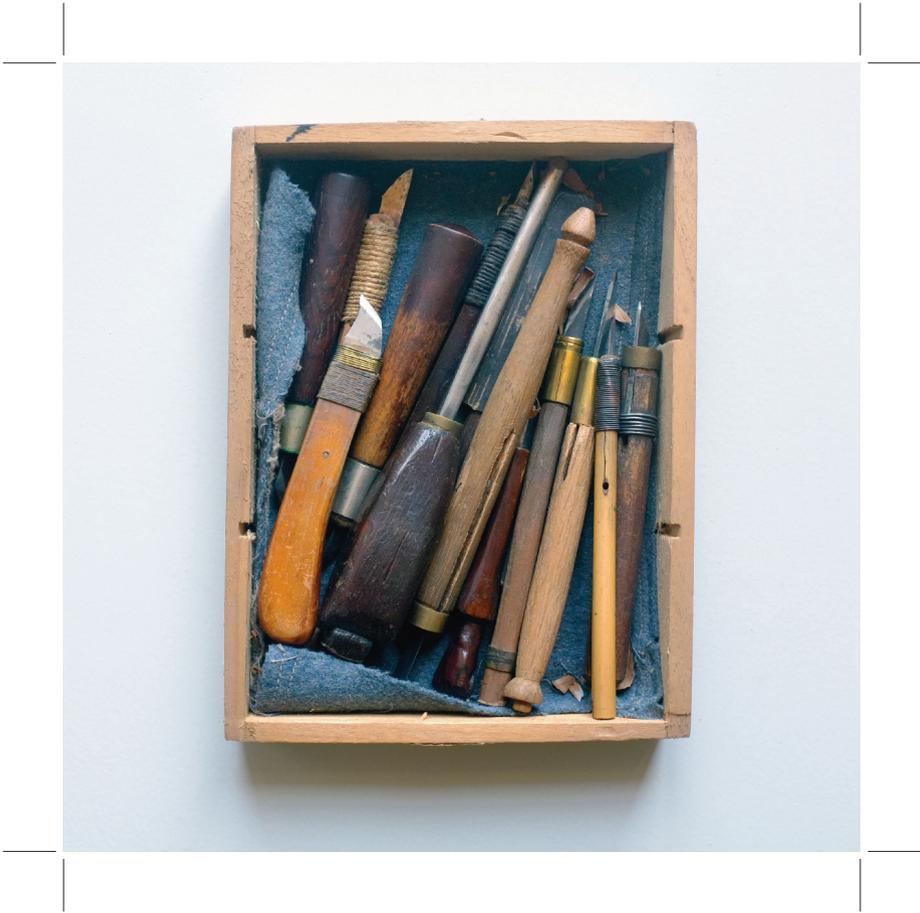


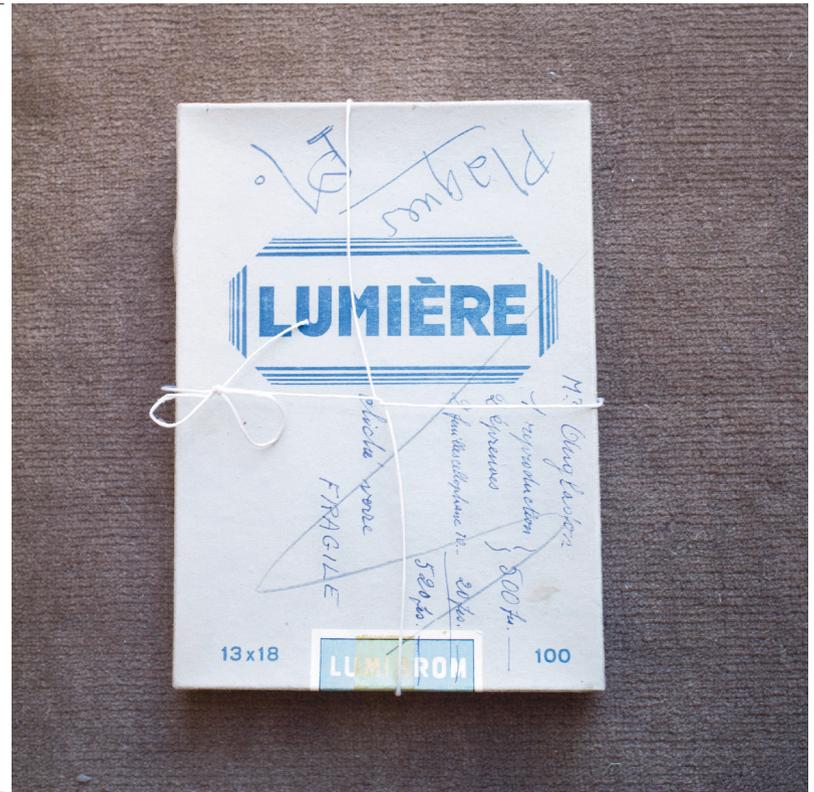
**porter**  
/  
**poser**  
/  
**observer**  
/  
**photographier**















Dites

3 jaunes durs 2 pr  
 béchamel (comme celle  
 de Mikondelles!)  
 un saumon fumé de  
 table, bardons olivés  
 pour vous dire  
 simplement  
 que c'est raté  
 bon



**placer**

/

**éclairer**

/

**exposer**

/

**célébrer**











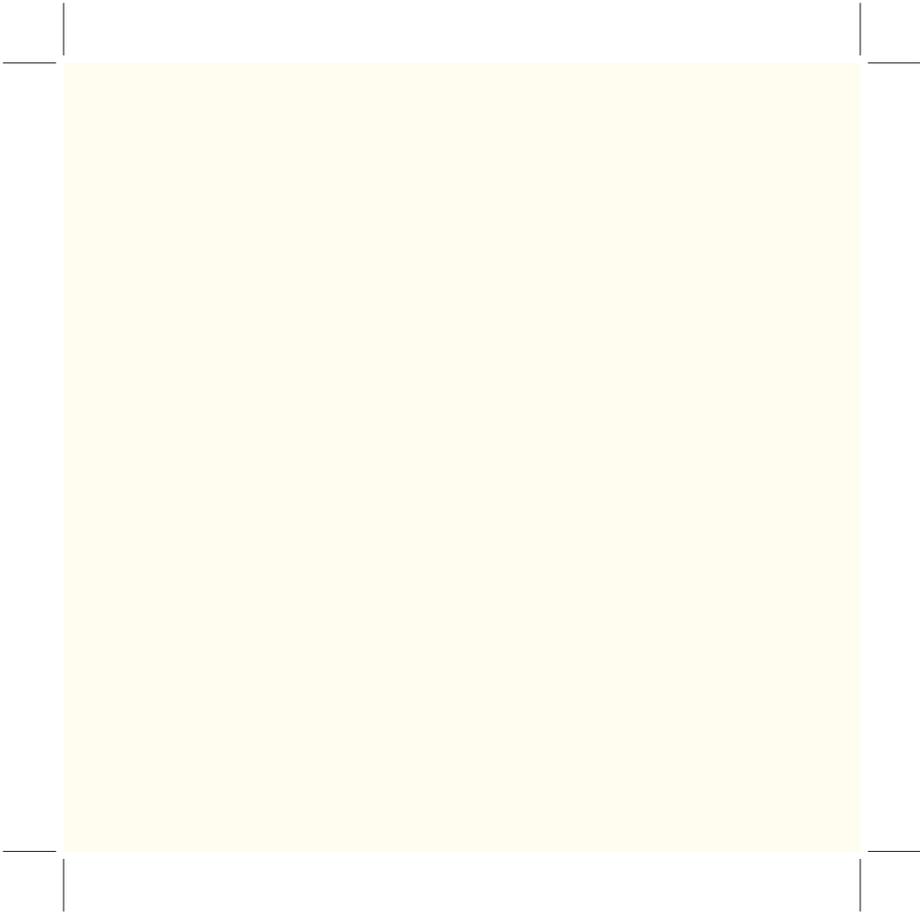


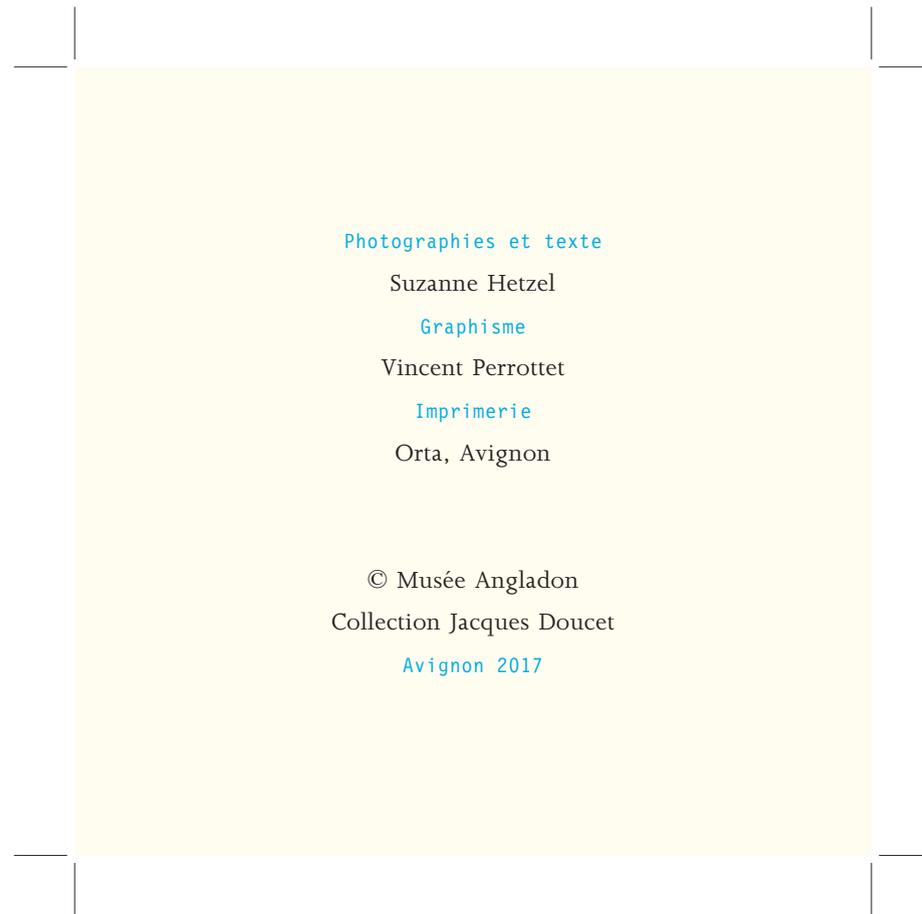




Qu'est-ce que  
je dois faire  
si vous m'êtes  
pas là, cette nuit?  
y a-t-il des  
appareils pour  
spécifier  
fermeant  
à attendre  
le soir du Valerium







Photographies et texte

Suzanne Hetzel

Graphisme

Vincent Perrottet

Imprimerie

Orta, Avignon

© Musée Angladon

Collection Jacques Doucet

Avignon 2017

